

L'ADRC  
présente

A large illustration of a sailboat with a yellow sail on a blue sea, serving as the background for the title.

# JEAN-FRANÇOIS LAGUIONNIE

## RÉTROSPECTIVE

**O**n dit que Jean-François Laguionie pratique le cinéma comme la navigation. Dans les salles de cinéma où il vient présenter ses films, il paraît toujours être en escale, de retour d'un long voyage et déjà prêt à une nouvelle traversée. Infatigable coureur des mers, mû par un perpétuel désir de repartir sur les routes de la fiction, Laguionie est probablement, de tous les grands réalisateurs français d'animation, celui dont on peut dire qu'il a fait œuvre : une œuvre cinématographique et romanesque à la fois, qui compte à ce jour neuf courts, six longs métrages, plusieurs romans et recueils de nouvelles.

L'animation y occupe une place essentielle, sans en constituer en elle-même tout l'enjeu. Avançons au contraire que pour Laguionie, conteur avant tout, l'animation est un moyen de faire du cinéma. Faire avec l'animation du cinéma.

**Xavier Kawa-Topor**



# LES MONDES IMAGINAIRES DE JEAN-FRANÇOIS LAGUIONIE

Jean-François Laguionie

Programme de 7 courts métrages restaurés et numérisés par l'Agence du court métrage avec le soutien du CNC

Durée : 80 minutes  
Visa n°201900337

**L'Acteur**

1975 • 5 min • couleur

**Le Masque du diable**

1976 • 12 min • couleur

**La Demoiselle et le violoncelliste**

1964 • 9 min • couleur

**Une bombe par hasard**

1969 • 9 min • couleur

**Potr' et la fille des eaux**

1974 • 11 min • couleur

**L'Arche de Noé**

1966 • 11 min • couleur

**La Traversée de**

**L'Atlantique à la rame**

1978 • 21 min • couleur

Distribution :  
L'Agence du court métrage

au cinéma le 2 octobre

À partir de 11/12 ans



Un acteur, le diable, une demoiselle, un violoncelliste, une bombe, le hasard, Potr', la fille des eaux, Noé, son arche, l'Atlantique, sa traversée : une décennie de création de Jean-François Laguionie regroupée en un seul programme, une seule histoire. Celle de la représentation des mondes imaginaires, parfois surréalistes, toujours poétiques, de l'un des plus talentueux auteurs du cinéma d'animation français. Sept films réalisés entre 1964 et 1978, hors des modes, hors du temps, et pour tous les publics.

## BAS LES MASQUES !

Ce programme de 4 films conçu spécialement à l'adresse du jeune public (*La Demoiselle et le violoncelliste*, *Le Masque du diable*, *Potr' et la fille des eaux*, *L'Acteur*) est accompagné d'un atelier pédagogique.

À partir de 7/8 ans

# GWEN, LE LIVRE DE SABLE

Jean-François Laguionie

France • animation • 1984

1h07 • couleur

Visa n° 50557

Scénario

Jean-Paul Gaspari,

Jean-François Laguionie

Décors Bernard Palacios

Animation Claude Luyet,

Henri Heidsieck

Musique Pierre Alrand

Montage Hélène Arnal

Voix Michel Robin,

Lorella di Cicco,

Armand Babel.

Distribution : La Traverse

Version restaurée avec  
le soutien du CNC

au cinéma le 2 octobre

À partir de 11/12 ans



Selon une ancienne légende, les dieux ont quitté notre monde en ne laissant derrière eux que du sable. Et quelque part dans ce sable, une chose terrible attend patiemment leur retour. Chaque nuit, les nomades se cachent au fond d'un puits pour lui échapper. C'est là que Gwen, une jeune fille de treize ans, rencontre Roselyne, une vieille dame qui va l'entraîner dans un périlleux voyage jusqu'au pays de cette chose...

Le scénario tourne le dos d'emblée au film pour enfants. Il s'appellera **Gwen et le livre de sable**. Un conte pour tout le monde. Un film d'aventures avec un regard ironique sur le monde vers lequel nous allons, fait d'absurdité et de religion... Et surtout un film poétique d'une grande beauté !

Jean-François Laguionie

À propos de **Gwen** (1975)

VERS QUEL PÔLE SONT AIMANTÉS

# LES VOYAGES FANTASTIQUES

DE JEAN-FRANÇOIS LAGUIONIE ?

Des sables de **Gwen** à la station balnéaire abandonnée de **Louise en hiver**, de la canopée du **Château des singes** au dédale vénitien du **Tableau**, Laguionie traverse, tel un John Huston, aussi bien l'espace des grandes solitudes que la scène de théâtre de la comédie humaine, avec une même forme d'absence et d'excuse. Comme un vaisseau esquivant l'engagement du combat et croisant au large, ce cinéma-là vise moins une destination qu'un ailleurs, un mouvement perpétuel, une errance absolue, celle de la vie elle-même qui ne se résout peut-être que dans un échouage final. Une barque vide, couverte d'algues et de coquillages, au terme de **La Traversée de l'Atlantique à la rame** ; une vieille dame prénommée Louise qui, ayant laissé partir le dernier train, doit passer l'hiver seule, au bord de la mer...

La grande sagesse de Jean-François Laguionie, conteur, est de savoir qu'il n'y a pas de terme à l'aventure : il n'y a que des départs. Avec **Le Voyage du prince** (2019), il a repris une nouvelle fois la mer et s'apprête déjà à embarquer sur un prochain film : **Slocum**, l'histoire du jeune François et de ses parents qui ont entrepris de construire, dans leur jardin, une réplique du bateau du premier navigateur à avoir accompli un tour du monde en solitaire...

Xavier Kawa-Topor



La Traversée de l'Atlantique à la rame

## LE CHÂTEAU DES SINGES

Jean-François Laguionie

Grande-Bretagne/  
Allemagne/France  
animation • 1999

1h15 • couleur  
Visa n° 74713



Scénario Jean-François Laguionie, Norman Hudis, d'après **Le Baron perché** d'Italo Calvino

Décors Christian Arnau

Animation Ginger Gibbons, Lajos Nagy

Musique  
Alexandre Desplat

Montage  
Ludovic Cassou,  
Yves Françon,  
Anke Schmidt,  
Soizic Veillon

Voix  
Tara Römer,  
Nadia Farès,  
Pierre Arditi,  
Michaël Lonsdale,  
Jean Piat.

Distribution : Gebeka

À partir de 6 ans

Kom, petit singe intrépide et malicieux, vit perché dans les arbres avec son peuple. Sous aucun prétexte, il ne doit s'aventurer « en bas » où règne une autre tribu. Un jour, poussé par la curiosité, il se penche un peu trop et le voilà entraîné dans une chute vertigineuse vers le monde « d'en bas »...

“ Nous avons essayé de trouver un intermédiaire entre le fameux film d'auteur réalisé uniquement avec des soucis artistiques et le film populaire. Pour la première fois, j'ai travaillé en pensant aux enfants. Avec ces deux communautés de singes, séparées par une forêt imaginaire, qui s'imaginent différentes alors qu'elles sont les mêmes, je voulais montrer que c'est la méconnaissance qui amène la haine.

Jean-François Laguionie

# L'ÎLE DE BLACK MÓR

Jean-François Laguionie

France • animation  
2003 • 1h25 • couleur  
Visa n° 97 806

Scénario Jean-François  
Laguionie, Anik Le Ray

Décors  
Richard Mithouard,  
Jean Palenstijn

Musique Cristophe Héral  
Montage Pascal Pachard

Voix  
Taric Mehani,  
Agathe Schumacher,  
Jean-Paul Roussillon.

Distribution : Gebeka

**À partir de 6 ans**



En 1803, sur les côtes des Cornouailles, un gamin de quinze ans, le Kid, réussit à s'enfuir de son orphelinat. Il possède pour seule richesse la carte d'une île où se cache un trésor. Elle appartenait à Black Mór, un célèbre pirate auquel il aimerait tant ressembler. En compagnie de deux pilleurs d'épaves, le Kid part à la recherche de son île au Trésor, à l'autre bout de l'océan Atlantique...

“L'histoire a d'abord été écrite sous forme de roman, en y mettant tous les rêves d'aventures de mer qui me hantaient lorsque j'avais treize ans et qui ne m'ont pas quitté. Ces rêves se réfèrent davantage à Conrad ou Stevenson (en particulier David Balfour qui était mon personnage préféré). Le périple de ce gamin sur l'océan, et ses aventures, le placent chaque fois devant un vrai problème d'adolescent, intime et secret. Il s'agissait pour moi de le rendre crédible « par l'intérieur »...”

Jean-François Laguionie



# LE TABLEAU

Jean-François Laguionie

Belgique/France  
animation • 2011 • 1h16  
couleur • Visa n° 108270

Scénario Anik Le Ray

Décors Jean Palenstijn

Création graphique  
Jean-François Laguionie,  
Jean Palenstijn,  
Rémi Chayé,  
Julien Bisaro

Animation Lionel Chauvin

Musique Pascal le Pennec

Montage  
Emmanuel de Miranda

Voix Jessica Monceau,  
Adrien Larmande,  
Thierry Jahn,  
Jean-François Laguionie.

Distribution : Gebeka

**À partir de 6 ans**



Un peintre a abandonné un tableau inachevé. Dans ce tableau vivent les Toupins qui sont entièrement peints, les Pafinis auxquels il manque quelques couleurs et les Reufs qui ne sont que des esquisses. S'estimant supérieurs, les Toupins prennent le pouvoir. Persuadés que seul le peintre peut ramener l'harmonie en finissant le tableau, Ramo, Lola, Plume et Magenta partent à sa recherche.

“Le travail sur les personnages est considérable, car les Toupins, les Pafinis et les Reufs sont nombreux... et capricieux. Ils sont issus du pinceau du Peintre, mais celui-ci les a abandonnés. Ils ont donc développé leur propre caractère et pour certains, la quête du créateur n'a pas le même sens que pour d'autres. C'est l'aspect le plus intéressant selon moi de cette histoire. Elle nous renvoie à nos propres interrogations sur l'existence et sur la liberté.”

Jean-François Laguionie





# LOUISE EN HIVER

Jean-François Laguionie

France/Canada  
animation • 2016  
1h15 • couleur  
Visa n°135 504

Scénario

Jean-François Laguionie

Décors

Jean-François Laguionie

Création graphique

Jean-François Laguionie

Musique

Pascal le Pennec,  
Pierre Kellner

Montage Kara Blake

Voix Dominique Frot,

Diane Dassigny,

Anthony Hickling,

Jean-François Laguionie.

Distribution : Gebeka

**À partir de 11/12 ans**



Le dernier jour de l'été, Louise s'aperçoit que le dernier train des vacances est parti sans elle. Elle se retrouve toute seule dans une petite station balnéaire aux rues désertes. Le temps se dégrade, c'est la saison des grandes marées qui commence...

**Louise en hiver** est sans doute le film le plus intime que j'ai réalisé. Le plus précis aussi, car ses aventures à huit ans, en haut des falaises, ou dans ce bois mystérieux de l'après-guerre, je les ai vécues... Ce n'était pas difficile pour moi de les dessiner. Comme les villas de bord de mer en Normandie où j'ai passé toutes mes vacances. Elles n'ont pas changé. Elles représentent encore un type de vacances légères, protégées des misères du reste du monde.

Jean-François Laguionie

# LE VOYAGE DU PRINCE

Jean-François Laguionie  
et Xavier Picard

France/Luxembourg  
animation • 2019  
1h15 • couleur  
Visa n° 141 107

Scénario Anik Le Ray,

Jean-François Laguionie

Création graphique

Jean-François Laguionie

Musique Christophe Herat

Voix

Enrico Di Giovanni,

Thomas Sagols,

Gabriel Le Doze,

Marie-Madeleine

Burguet-Le Doze,

Célia Rosich.

Distribution : Gebeka

Au cinéma

le 4 décembre 2019

**À partir de 8 ans**



Un vieux prince échoue sur un rivage inconnu. Blessé et perdu, il est retrouvé par le jeune Tom et recueilli par ses parents, deux chercheurs contraints à l'exil parce qu'ils ont osé croire à l'existence d'autres peuples... Le prince, guidé par son ami Tom, découvre avec enthousiasme et fascination cette société pourtant figée et sclérosée. Pendant ce temps, le couple de chercheurs rêve de convaincre l'Académie de la véracité de leur thèse auparavant rejetée...

Dans ce monde nouveau, nous avons pensé, Anik Le Ray et moi, qu'il serait plus amusant de ne pas donner le pouvoir à une autorité militaire ou politique, mais à l'Académie des Sciences, laquelle aurait pris dans cette histoire une position définitive sur les rapports du Singe et de la Nature.

Jean-François Laguionie



# JEAN-FRANCOIS LAGUIONIE, VOYAGEUR IMMOBILE

Né en 1939, Jean-François Laguionie se souvient qu'enfant, lecteur assidu de Jules Verne, il voyait ses parents construire, dans le jardin de leur petit pavillon des bords de Marne, un bateau qui n'a jamais pris la mer. De là lui vient peut-être cette fascination pour le large qui imprime son cinéma depuis les débuts. Son ami Jacques Colombat le présente à Paul Grimault qui lui ouvre la porte de son studio. Là, en observant Grimault, le jeune homme se forme à la construction scénaristique, au montage et tourne son premier film, **La Demoiselle et le violoncelliste** (1964), un ballet amoureux, sur fond de tempête, entre un concertiste de bord de mer et une pêcheuse de crevettes. La technique utilisée est celle, peu coûteuse, du papier découpé à la surface de laquelle Laguionie peint décors et personnages. C'est pour lui le moyen le plus immédiat, le plus accessible, de faire du cinéma. Très cinématographique dans la composition de ses cadres, le film pose d'emblée un style, une esthétique. Laguionie, qui allie l'imagination d'un conteur, la sensibilité du peintre et le sens du dramatique, retrouve comme par miracle, selon les mots de Michel Roudevitich, « la magie inaltérable des pantomimes lumineuses d'Émile Reynaud », mais une magie empreinte d'un surréalisme à la Magritte et bercée par la délicatesse de l'animation et une certaine poésie de la lenteur. **La Demoiselle et le violoncelliste** reçoit le Grand Prix du Festival d'Annecy. Les films suivants, **L'Arche de Noé** (1966) et **Une bombe par hasard** (1969), confirment la grande maîtrise du jeune cinéaste. Laguionie s'essaie un temps à la prise de vue réelle (**Plage privée**, 1971), avant de revenir à l'animation en réalisant **Potr' et la fille des eaux** (1974), **L'Acteur** (1975) et **Le Masque du diable** (1976). Un tournant s'amorce dans son œuvre. Sa collaboration avec la peintre Kali Carlini l'amène à déployer une palette différente : encre, peinture à l'huile sur plaque de verre et cellulose... À travers les motifs du masque, de la représentation théâtrale et de la mort, s'affirment deux thèmes qui, selon Pascal Vimenet, deviendront « obsessionnels » : l'identité et le temps.



Conte tendre et cruel, comme la vie elle-même, **La Traversée de l'Atlantique à la rame** (1978) est l'occasion d'un véritable triomphe pour son auteur : Palme d'Or du court-métrage à Cannes, César du Meilleur Film d'animation, le film consacre Jean-François Laguionie comme figure de proue d'une nouvelle génération de réalisateurs.

Mais ce qui, pour certains, représenterait un aboutissement n'est pour Jean-François Laguionie qu'un début, qu'un signal vers un nouveau départ : affronter enfin la haute mer de la fiction. La fondation du studio La Fabrique, dont il prend la direction, permet à Jean-François Laguionie de se lancer dans l'aventure du long métrage. **Gwen, le livre de sable** (1984), traversée post-apocalyptique d'une mer de sable et de vent inspirée du mythe d'Orphée, est produit comme « un long court-métrage » par une petite équipe d'artistes et peut se voir comme un fascinant poème visuel, mouvant, faisant de la couleur et du temps sa matière. Son insuccès orientera par la suite Jean-François Laguionie vers la réalisation de films davantage tournés vers le jeune public. Suivront ainsi

**Le Château des singes** (1999), **L'Île de Black Mór** (2003), **Le Tableau** (2011), avant un retour à une veine intimiste avec **Louise en hiver** (2016). On s'est étonné à tort que Laguionie a semblé abandonner, dans ses longs métrages, le style qui l'avait consacré pour utiliser aussi bien le dessin animé que l'animation en 3D et le graphisme des autres. On s'est étonné aussi de l'hétérogénéité apparente d'une œuvre personnelle, capable de virer brutalement de bord pour adopter, en apparence, les standards de la production commerciale. C'est oublier que ni le vaisseau ni l'équipage ne donnent le cap, mais bien le capitaine.

**Xavier Kawa-Topor**,  
délégué général de NEF Animation

Texte intégral à retrouver dans l'ouvrage **Jean-François Laguionie**  
Sous la direction de Pascal Vimenet et Gaël Teicher.  
Les Éditions de l'œil; Rennes: JPL Films, 2016.

# FÊTE DU CINÉMA D'ANIMATION

Du 1<sup>er</sup> au 31 octobre 2019



Organisée par l'Association Française du Cinéma d'Animation (AFCA), La Fête du Cinéma d'Animation a pour vocation de sensibiliser les publics et les médias au cinéma « image par image » et de contribuer ainsi à la promotion des films et de leurs auteurs. En 2019, parmi les nombreuses propositions de courts et de longs métrages thématiques, la Fête propose une rétrospective de l'œuvre de Jean-François Laguionie.

[www.fete-cinema-animation.fr](http://www.fete-cinema-animation.fr)

## ÉDITION

# JEAN-FRANCOIS LAGUIONIE



Collection Les Animés, Edition de l'œil, Musée-Château d'Annecy et JPL Films.

Ce livre où se mêlent récit biographique, analyse, témoignages et dessins, peintures ou encore décors des films éclaire une oeuvre et un parcours de plus de cinquante années.

Textes : Xavier Kawa-Topor, Maurice Corbet, Lucie Cabanes et Pascal Vimenet.

20 x 16 cm / 300 pages / Novembre 2016

[www.editionsdeloeil.com](http://www.editionsdeloeil.com)

Ce document est édité par L'ADRC pour le Développement Régional du Cinéma (ADRC) avec le soutien du Centre National du Cinéma et de l'image animée (CNC).

L'ADRC est forte de près de 1400 adhérents représentant l'ensemble des secteurs impliqués dans la diffusion du film : réalisateurs, producteurs, exploitants, distributeurs, mais aussi les collectivités territoriales. Créée par le Ministère de la Culture et de la Communication, l'ADRC remplit deux missions complémentaires en faveur du pluralisme et de la diversité cinématographique, en lien étroit avec le CNC : le conseil et l'assistance pour la création et la modernisation des cinémas ; le financement et la mise en place de circulations d'une pluralité de films pour les cinémas de tous les territoires. Depuis 1999, l'ADRC œuvre également pour une meilleure diffusion du patrimoine cinématographique.

ADRC | 16, rue d'Ouessant  
75015 Paris | Tél.: 01 56 89 20 30  
[www.adrc-asso.org](http://www.adrc-asso.org)



### Crédits photographiques :

*Les Mondes imaginaires* et *Bas Les Masques !* © Agence du court métrage / *Gwen*, *le livre de sable* © La Fabrique / *Le Château des Singes* © Cologne Cartoon, Les Films du Triangle, Steve Walsh Productions / *L'Œil de Black Mor* © Dargaud Media, Les Films du Triangle, La Fabrique / *Le Tableau* © Blue Spirit Animation, BE Films, Blue Spirit Studio, Sinematik, Rezo Productions / *Louise en hiver* © JPL Films, Arte France Cinéma, Tchack / *Le Voyage du prince* © Blue Spirit Productions, Mélusine Productions.



L'ADRC présente

# JEAN-FRANÇOIS LAGUIONIE

## RÉTROSPECTIVE

LES MONDES IMAGINAIRES DE JEAN-FRANÇOIS LAGUIONIE (7 courts métrages)  
GWEN LE LIVRE DE SABLE • LE CHÂTEAU DES SINGES • L'ÎLE DE BLACK MÓR • LE TABLEAU  
LOUISE EN HIVER • LE VOYAGE DU PRINCE

